

X. CHRISTOPHE-ALBERT-ALBERIC,

issu du premier mariage de Jean-Pierre, naquit à Luxembourg le 2 ou le 23 août 1697.

Capitaine au régiment du Maine, infanterie, au service de France, il portait les titres de baron d'Huart, comte de Teutwert, seigneur de Vrémy et de partie de Gravelotte, chevalier du Saint-Empire, de Saint-Lazare et de Saint-Louis.

En 1722, il épousa Marguerite Blaise de Gravelotte, « une des plus riches héritières du Pays Messin » (18).

De quelques-uns de leurs 8 enfants, dont 4 moururent en bas âge, il y a lieu de dire ce qui suit (18bis) :

JEAN-CHRISTOPHE naquit à Metz le 2-12-1724. Dès le 2-12-1734 il fut nommé lieutenant dans la Milice des Trois Evêchés. Lieutenant-colonel des Grenadiers royaux depuis 1759, il fit campagne à la Martinique et à Saint-Domingue. Promu brigadier en 1780 et maréchal de camp en 1788, il fut arrêté en 1792 mais libéré après Thermidor.

C'est bien Jean-Christophe, comte de Teutwert, chevalier du Saint-Empire, seigneur d'Autel, que Carmontelle a représenté en 1760 en train de jouer au tric-trac avec un autre chevalier de Saint-Louis, Ambroise-Nicolas, marquis de Fraguier, chevalier de Malte, lieutenant-colonel du régiment de Noailles, futur brigadier des Armées du Roi et lieutenant de ses Gardes-du-Corps (18ter).

Il mourut le 22-10-1797 à Saint-Dié, sans postérité, chez son frère JEAN-CLAUDE, chanoine du chapitre de cette ville.

Un troisième fils des époux d'Huart-Vrémy fut JEAN-DOMINIQUE, né à Metz en 1737. Il fut également arrêté pendant la Terreur et mourut le 18-11-1815 à Ivoix-Carignan. Célibataire, lui aussi, il institua pour héritier son neveu et filleul le comte Joseph Christophe Emmanuel de Romanet.

C'est ce Jean-Dominique qui est à identifier avec ce « baron d'Huart » de qui il est question dans le récit de Henri Dilot, daté de 1950, et intitulé *Le Serin de Saint-Martin*.

Il s'agit d'une histoire authentique ainsi qu'il résulte des sources indiquées par l'auteur *).

Le baron Jean-Dominique d'Huart, ancien capitaine au régiment de Bouillon Infanterie, demeurant à Metz en face de l'église Saint-Martin, avait pour pas-

*) Les Causes célèbres, Paris, 1788, t. 154, 9^e vol. — Mémoire de M^e Juzan de La Tour, Metz, 1785. — Emm. Michel, Hist. du Parlement de Metz, 1845, p. 525 s.